

Une Bonne action.

Numéro d'inventaire : 1979.32655

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 399 mm ; largeur : 269 mm

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

UNE BONNE ACTION.

20



Quatre artistes du plus grand mérite donnaient un concert dans les salons du château de Saint-Germain, devant la famille royale et les grands dignitaires du royaume.



Après le concert les virtuoses quittèrent le château pour retourner à Paris où ils étaient attendus; des laquais les suivaient portant les instruments de musique.



Au coin d'une place, un des artistes vit un vieil aveugle qui jouait de violon pour exciter la charité publique; une petite fille l'aidait une sèble à la main.



Tout à coup, une voiture lancée à grande vitesse fit reculer la foule qui entourait le vieillard; le pauvre aveugle fut houlcailé et son violon brisé en mille pièces.



Mon violon! mon violon! s'écriait l'aveugle en cherchant à tâtons, la petite fille pleurait et n'osait pas lui dire que le violon était perdu; le public s'était dispersé.



Les artistes, témoins de la scène, voulurent faire l'aumône au vieillard; ils d'aperçurent qu'ils n'avaient que juste assez d'argent pour payer leur voyage.



L'aveugle avait ramassé les débris de son violon et les pressait sur sa poitrine en s'écriant: c'est toi qui m'as fait vivre une fille malade et six petits enfants.



Une idée géniale, comme il en eut souvent dans le cœur des artistes, inspira à l'un d'eux un projet qu'il communiqua à ses compagnons et qu'ils approuvèrent.



Ils prirent leurs instruments, et là, sur la place publique, le quatuor qui venait de se faire applaudir chez le roi joua ses plus ravissantes mélodies.



La nouvelle de ce concert improvisé circula bientôt dans la ville, on vit arriver des personnes de toutes conditions qui accoururent entendre les grands virtuoses.



Un des artistes prenant le vieillard par le bras, lui fit faire le tour de la société en pressant son chapeau, un autre artiste conduisit la petite fille qui tenait sa sèble.



Chapeau et sèble furent bientôt remplis de gros sous. Le vieillard pleurait de joie, la petite fille emplissait la recette dans son tablier, la foule applaudissait.



Comme les artistes allaient s'éloigner, le roi parut et leur dit qu'il voulait prendre sa part dans leur bonne action, il les pria de le suivre ainsi que l'aveugle et son gèble.



Le roi fit illuminer la salle de spectacle du château. Les artistes se firent encore entendre, et la quête produisit une plus d'or qui fut remise à l'aveugle.



Aujourd'hui les enfants de la veuve ont devenus d'habiles ouvriers et se sont établis. Tous les dimanche ils vont avec leur famille rendre une visite aux artistes.



Et le soir ils se rendent chez leur mère. Le grand père, quoique bien vieux, ne manque jamais de leur jeter l'air qu'il a encaissé devant le roi et les artistes.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

